

CHINOIS

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT

VERSION

Stéphane FEUILLAS, Isabelle RABUT

Coefficient : 3 ; durée : 4 heures

Les passages qui ont posé le plus de problèmes aux deux candidats sont ceux où l'auteur décrit l'atmosphère ou les éléments du décor. Le vocabulaire concret et imagé dont elle use pour la circonstance ne leur était, de toute évidence, pas familier, ce dont on ne saurait leur faire totalement grief. À la fin du § 1, l'automne était comparé à un homme déprimé, sujet aux sautes d'humeur, ce que traduisait le parallélisme *hao yi zhen huai yi zhen* ([l'humeur] tantôt bonne tantôt mauvaise), métaphore qui se poursuit dans la dernière phrase avec l'image du ciel « renfrogné » (*yinchenzhe lian*). Au § 2, les candidats ont également rencontré de nombreux problèmes de vocabulaire, parfois aggravés par une mauvaise lecture des caractères (à la ligne 2, *ai*, de *aimei*, « obscur », a été confondu avec *nuan*, « tiède », graphiquement très proche).

Les candidats ont tous deux montré une relative maîtrise des structures syntaxiques de base du chinois, un point évidemment primordial aux yeux du jury. Mais parfois, de manière inexplicable, et peut-être par un simple défaut d'attention, ils ont inversé le sens d'une phrase dont ils paraissaient pourtant avoir saisi le schéma d'ensemble : c'est ainsi qu'une négation malheureuse a été introduite dans une phrase du § 3, devenant ainsi chez un des deux candidats : « Le père de Huang Suzi avait déjà songé en colère que si Su Dongpo *n'avait pas eu* cet air-là, serait-il devenu Su Dongpo ? » (on notera au passage que la phrase française est bancale). Par ailleurs, ils se laissent encore trop facilement égarer dès lors que les expressions employées par l'auteur s'écartent un tant soit peu de l'usage le plus courant (*hui* au § 1, l.2, synonyme de *ci*, « fois ») ou prennent un tour littéraire (*feidan...shenzhi*, « non seulement...mais même » ou *bingfei shi*, « ce n'est pas », au §3).

En revanche, le jury se félicite, même s'il n'en attendait pas moins de candidats littéraires, que ceux-ci aient identifié sans problème, sous ses deux noms, le grand poète Su Shi, alias Su Dongpo !

Les deux copies ont été notées respectivement 12 et 8.